

commerce a déjà recensé les opinions d'un grand nombre d'industries américaines. Il a recherché les vues des industriels sur les intérêts à poursuivre dans leurs secteurs respectifs. La partie américaine a ses idées propres quant aux secteurs qui pourraient être englobés dans le programme de travail conjoint.

Les deux parties sont bien conscientes que l'activité doit être soigneusement gérée. Il est évident qu'aucune des deux parties ne veut susciter des attentes irréalistes ou des préoccupations inutiles.

Il s'agit donc essentiellement d'un effort conjoint - assorti d'un programme de travail commun - pour rechercher des arrangements susceptibles d'avantager les deux parties.

Le processus en est encore à la phase préliminaire. Aucune des parties n'a de mandat de négociation, mais nous procédons aux analyses nécessaires et nous commençons les consultations qui, en temps opportun, fourniront à chaque gouvernement une solide base pour la prise de décisions. Le processus n'est ni dangereux ni irresponsable; il est réaliste.

Le 17 février, j'ai rencontré Bill Brock pour faire le point sur les progrès réalisés, pour échanger des idées et pour mieux définir notre travail commun. Nous nous sommes entendus sur une liste prioritaire de secteurs que les deux parties examineront. La liste comprenait l'acier, le matériel et les intrants agricoles, les marchés publics, notamment en ce